

MUSÉE JEAN LURÇAT ET DE LA TAPISSERIE CONTEMPORAINE - ANGERS

ASIE EUROPE

ART TEXTILE
CONTEMPORAIN

DU 18 JUIN
AU 13 NOV. 2011

DOSSIER
DE PRESSE

MUSÉES D'ANGERS



Angers

www.angers.fr

Directeur des Musées d'Angers

Patrick le Nouène, conservateur en chef du patrimoine

Commissaire de l'exposition

Françoise de Loisy, conservateur aux musées d'Angers

Commissaire associée

Erny Piret, conceptrice de l'exposition et artiste

ASIE EUROPE

ART TEXTILE CONTEMPORAIN

SOMMAIRE

4	COMMUNIQUÉ DE PRESSE
5	DE FUKUOKA À ANGERS, TAPISSERIE ET ART TEXTILE D'AUJOURD'HUI - EXTRAITS Par Françoise de Loisy
8	UN SINGULIER PARCOURS / DANS L'OMBRE DE LA CRÉATION - EXTRAITS Par Erny Piret
10	D'UN CONTINENT À L'AUTRE : INFLUENCES ? QUESTIONS À MARIKA SZARAZ ET WANG KYUNG AE
12	EN ÉCHO À L'EXPOSITION : LA COLLECTION «FIBER ART» DU MUSÉE
13/14	ŒUVRES EXPOSÉES
16	VISUELS POUR LA PRESSE
18	AUTOUR DE L'EXPOSITION : DES ANIMATIONS POUR TOUS
19	LES MUSÉES D'ART DE LA VILLE
21	ANGERS, LA CULTURE EN PARTAGE
22	VISITER ANGERS

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Le musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine présente « Asie-Europe », une exposition d'art textile contemporain, qui rassemble et croise une trentaine d'œuvres de 21 artistes européens et asiatiques provenant de plusieurs pays : Japon, Corée-du-Sud, Allemagne, France, Luxembourg, Belgique et Italie.

L'exposition, créée en 2009 à l'initiative des artistes Erny Piret et Kakuko Ishii, est présentée pour la première fois à la Biennale de Kaunas en Lituanie. Elle a ensuite été accueillie au musée du textile de Krefeld en Allemagne, avant de s'installer à Angers cet été.

Erny Piret et Kakuko Ishii se sont rencontrés lors de concours internationaux et ont réuni chacune autour d'elle un collectif d'artistes dynamiques qui expose dans des galeries et des musées d'Europe et d'Asie.

L'exposition crée un espace favorisant les échanges artistiques entre deux civilisations. Elle a aussi pour but de donner une tribune à des artistes talentueux, issus de générations différentes, et de présenter leurs travaux récents (2006-2011). Leur environnement social et naturel, leur mode de vie, leurs rencontres, leur formation, leur personnalité sont multiples et constituent autant de facteurs qui conditionnent leur création.

Par héritage traditionnel et culturel, la tapisserie a une place dominante dans la formation et le travail des créateurs européens, contrairement aux asiatiques, qui ont développé des formes variées et très riches d'art textile. Depuis les années 1960, les expositions internationales ont favorisé la rencontre entre les artistes issus du mouvement «Fiber Art»¹, et la découverte de techniques et matériaux. Par exemple, Marika Szaraz, d'origine hongroise, s'inspire de la philosophie zen en inventant un tissage original, alors que les japonaises Haruko Honma et Koko Shimomura empruntent des techniques européennes dans leurs créations.

A Angers, un parcours thématique met en exergue, à la fois la créativité de chacun et aussi les rapprochements et emprunts d'un continent à l'autre. Le visiteur pourra découvrir de véritables sculptures tissées et textiles, monochromes et abstraites.

En écho à l'exposition, une vingtaine d'œuvres d'artistes du mouvement Fiber Art, issues des collections du musée de la tapisserie contemporaine, seront présentées au public.

DE FUKUOKA À ANGERS, TAPISSERIE ET ART TEXTILE D'AUJOURD'HUI (EXTRAITS)

Par Françoise de Loisy

Angers et le Japon

Le « Chant du monde » de Jean Lurçat

La présence de la monumentale tenture du « Chant du monde » de Jean Lurçat à Angers avec, en particulier, la tapisserie de « L'homme d'Hiroshima », participe à créer un climat de relations continues avec le Japon. C'est ainsi qu'à la fin des années 90, Miho Cibo-Shimma, guide interprète japonaise, se passionne pour la tenture. Elle devient le porte-parole et l'une des organisatrices de l'exposition du « Chant du monde » au Japon au musée d'Hiroshima et au musée d'art contemporain de Gunma en 1999. Des contacts très fructueux s'engagent alors entre les équipes municipales japonaises et angevines.

Le festival d'Anjou de 1976

Aux musées d'Angers, les contacts avec le Japon existent depuis le deuxième festival d'Anjou en 1976. Deux expositions, l'une de kimonos, « Kimonos japonais/Japon tradition vivante » est présentée au musée des Beaux-Arts, l'autre de textiles japonais contemporains « Textiles japonais d'aujourd'hui » au musée Pincé.

C'est à cette époque, qu'entre dans les collections du musée l'œuvre de Toshiko Horiuchi « Arcades » que cette dernière a réalisée lors des ateliers de création textile à l'abbaye du Ronceray. Cet atelier est dirigé par les artistes Pierre Daquin, Daniel Chompré et François Garotte. Toshiko Horiuchi fait partie des dix artistes invités par le festival pour cet atelier et dans lequel chaque artiste crée une œuvre.

Les Triennales Internationales de mini-textiles

Il faut attendre 1994 pour revoir des créations textiles d'artistes japonais à Angers, grâce aux triennales internationales de mini-textiles. Leur présence y est toujours forte et régulière.

En 2005, parallèlement à l'exposition « Jardins réduits », le musée présente une exposition de mini-textiles japonais « Art Shibori/Formes en expansion », proposée par l'association de textile contemporain du Japon, qui s'inscrit dans le programme d'un colloque international, à Tokyo, sur l'art Shibori.

Une collection suisse à Angers

En 2003, la présentation d'une sélection d'œuvres de la collection suisse Toms/Pauli permet de présenter un des chefs de file de la « Nouvelle tapisserie » japonaise : Naomi Kobayashi. Les œuvres données par les artistes, suite à leur participation à la Biennale Internationale de la Tapisserie à

Lausanne ont permis de constituer cette collection de tapisseries et d'art textile contemporain exceptionnelle. Machiko Agano et Kiyomi Iwata, artistes japonais, étaient également dans cette sélection d'œuvres pour Angers.

La 12^{ème} Biennale Internationale de la Dentelle/Art contemporain de Bruxelles

En 2007 le musée de la tapisserie contemporaine d'Angers participe et accueille une exposition organisée par une association belge à Bruxelles. Trois artistes d'Extrême-Orient ont été sélectionnés : Yoko Kataoka, Tomyo Hiraiwa du Japon et Nithikul Nimkulrat de la Thaïlande.

Cette exposition comme les précédentes à Angers, permettent de faire comprendre combien les artistes japonais sont liés à l'histoire de la tapisserie et de l'art textile contemporain.

Petit historique de la tapisserie et de l'art textile japonais contemporain

En effet, dès la première Biennale Internationale de la Tapisserie à Lausanne en 1962, les artistes japonais sont présents avec des tapisseries tissées d'après les cartons des artistes. Ils le sont également lorsque se révèle le mouvement de la « Nouvelle tapisserie » dans les années 70.

Leur place devient incontournable et reconnue en 1977 lors de la 8^{ème} Biennale de Lausanne lorsque 12 artistes japonais sont sélectionnés... Les œuvres japonaises (tapisseries murales, œuvres spatiales ou posées à même le sol, monumentales ou miniatures) frappent par leur rigueur, leur puissance architecturale, leur fraîcheur, leur raffinement et leur poésie. A la grande diversité du vocabulaire formel s'ajoute le respect profond du matériau, l'utilisation des techniques les plus diverses, un travail très soigné. S'il est évident que le Japon n'échappe pas aux influences internationales, il est aussi vrai que les artistes japonais ont su trouver très rapidement un langage qui leur est propre. Les musées japonais montrent leur intérêt pour l'art textile. Le musée d'art moderne de Kyoto présente deux expositions qui font date en 1976 et 1977 : « Fiber Works Europe and Japan » et « Fiber Works American and Japan ». Elles font connaître sur le continent nippon le mouvement international de la « Nouvelle tapisserie » sans a priori sur cet univers textile, qui sort de son ghetto d'art décoratif et entre de plain-pied dans le domaine prestigieux des arts plastiques. Les contacts entre les artistes se multiplient, certains d'entre eux s'installent longuement sur le continent européen ou américain...

L'exposition « Asie-Europe/art textile contemporain » à Angers

C'est la suite de cette aventure qui se déploie à nouveau sous nos yeux, cet été, au musée de la tapisserie contemporaine d'Angers.

Les artistes se rencontrent, voient leurs œuvres mises en espace dans les différents lieux (Kaunas, Krefeld, Angers). Ces échanges sont riches et fructueux et les artistes savent s'en nourrir. On a vu, que, très tôt, dès les années 60, les artistes japonais adoptent la tapisserie murale et figurative d'origine européenne. Bien sûr, ces œuvres sont nourries par les religions et l'imaginaire japonais.

L'abstraction

L'abstraction qui arrive petit à petit dans l'art des années 70, est toujours d'actualité en 2011 en Orient comme en Occident. En fait, les deux courants, figuratif et « abstrait », se côtoient aujourd'hui dans l'art. Pour « Asie-Europe », c'est la tendance abstraite qui est mise en avant. Cela constitue un ensemble visuel très cohérent et esthétique.

L'idée de nature

La présence très forte de l'idée de la nature est exprimée par la majorité des artistes.

Nature végétale, animale et minérale. Ce sont des bouleaux, du gui (Marie-Noëlle Fontan), de la nacre des coquillages (Nobuko Hiroi), des coques ou des carapaces (Federica Luzzi), des paysages réels ou idéalisés (Yoshio Ikezaki, Kakuko Ishii, Mitsue Ito, Marialuisa Sponga, Marika Szaraz, Jo Young-Hee)... Les quatre éléments soufflent à travers cet univers pour exprimer ce difficile équilibre (Yasuko Iyanaga, Erny Piret, Rieko Yashiro).

Cette idée de nature est renforcée par l'utilisation de matériaux naturels dans la création de la plupart des artistes de l'exposition.

Ainsi, le papier, inhérent à la culture japonaise est présent dans les œuvres de Yoshio Ikezaki, Kakuko Ishii, Kim Jung-Ju, Kumiko Kuroda, Hidemasa Sakihama, Marialuisa Sponga ou Rieko Yashiro. Le lin, le coton, le chanvre, la laine, la soie, le sisal, le crin sont des alliés précieux pour exprimer cette idée de nature, matériaux « anthropologiques » dont les mouvements d'avant-garde textiles se sont emparés depuis les années 70. De même les techniques de fabrication des œuvres concourent à renforcer ce lien nature/homme. [...]

Le rôle de l'homme dans son environnement

Comment l'homme trouve-t-il sa place dans cet univers ? Est-il un prédateur, est-il un allié ?

L'homme peut détruire et reconstruire « Reconstruction » (Kim Jung-Ju). Il peut intervenir sur notre mental par des manipulations dangereuses « Manipulation du cerveau » de Ken Kagajo ou « Archetype » de Wang Kyung-Ae qui montre une vision de notre mental selon le psychanalyste Jung. Il peut envahir notre environnement comme les souris inquiétantes de Kumiko Kuroda ; ces souris ambiguës sont porteuses d'espoir, de rencontres et de contacts entre les hommes, elles « polluent » néanmoins notre univers. Il y a ce même message positif et conflictuel dans les œuvres d'Erny Piret (« Connexions », « Piquant », « Plié ») qui évoquent les relations entre les humains ouvertes, fermées, agressives ou en réelles connections.

[...]

UN SINGULIER PARCOURS

DANS L'OMBRE DE LA CRÉATION TEXTILE (EXTRAITS)

Par Erny Piret

Née le 11 septembre 1940, je suis issue d'une famille au sein de laquelle une grande curiosité pour les arts plastiques était partagée par tous. Une formation de pastelliste à l'académie de St. Gilles (Bruxelles) dans l'atelier de Marcel Verhofstadt s'imposait donc tout naturellement. Je me suis épanouie dans cette voie.

La visite de la « Biennale internationale de la dentelle art contemporain » de Bruxelles a été un tournant important dans ma vie artistique. J'ai découvert un art peu connu mais magnifique et je voulais, par voie de conséquence, absolument me familiariser avec cette discipline riche et créative.

Croiser des fils, les torsader, les tresser, les mélanger, les passer dans le chas d'une aiguille sont des passions inégalables. Le toucher et la transformation des matières sont des moments de bonheur.

[...]

Ma volonté d'aider spontanément les artistes m'a rapprochée des organisateurs de manifestations et des conservateurs de musées ce qui m'a permis d'organiser à mon tour une exposition internationale. J'ai appris ainsi les desiderata des artistes et les impératifs des institutions qui accueillent leurs œuvres.

[...]

Si loin et si semblable

Kakuko Ishii et moi appartenons à des générations différentes, nos cultures sont différentes, nous avons un style de vie et des formations différents, nous habitons des continents différents. [...]

Ceci est le récit d'une amitié naissante, qui s'est affirmée et qui dure depuis sept ans. Kakuko et moi, nous avons toutes deux besoin de poursuivre nos contacts au-delà de la Triennale. Il s'en suivit des échanges sur l'art textile avec des photos d'œuvres d'artistes japonais, coréens et européens. Aujourd'hui, nous partageons nos peines et nos joies avec attention et discrétion.

«Fiber Work» International Exchange

Kakuko Ishii décida de fonder un groupe d'artistes amis, dispersés dans l'archipel nippon. Pour les réunir, elle projeta une exposition à Fukuoka, la ville où elle réside.

Kakuko Ishii m'invita à y participer et me demanda si je connaissais des artistes européens qui pouvaient également y prendre part. De ce fait, je décidais à mon tour de fonder un groupe d'artistes européens.

L'exposition « Fiber Work International Exchange » dont Kakuko Ishii fut le commissaire eut lieu du 27 septembre au 5 octobre 2008 au Fukuoka Asian Art Museum. Simultanément fut présentée l'exposition d'artistes plasticiens japonais et américains « Japan - U.S. Artist international Exchange ». Cette exposition fut également dirigée par Kakuko Ishii. [...]

ASIA-EUROPE - Événement satellite de la Biennale de Kaunas

Un grand défi s'offrait à moi. Organiser seule une exposition avec 21 participants en provenance d'Europe et d'Asie, sans soutien financier, logistique et administratif. J'ai envoyé une documentation très fournie avec des explications précises concernant le concept de l'exposition à plusieurs musées. La direction de la Biennale de Kaunas fut tout de suite enchantée. Les négociations se déroulèrent sans le moindre problème. On nous proposa une exposition satellite lors de la Biennale 2009 dans la galerie Balta, le siège de la guilde des artistes du textile, un des centres culturels le plus dynamique de Kaunas, situé au cœur de la ville historique. Le succès fut au rendez-vous, il y eut plus de 10.000 visiteurs !

Seulement 6 des 29 œuvres présentées au Asian Art Museum furent exposées à Kaunas et à Krefeld. Les raisons de cette nouvelle sélection pour les expositions en Europe furent multiples.

Il fallut tenir compte des possibilités offertes par le lieu de notre première exposition, en l'occurrence la galerie Balta, et une harmonie dans le choix des œuvres s'imposait.

Il fallut exposer une œuvre de tous les artistes participants à l'exposition de Fukuoka. Pour certaines de celles-ci, présentées au Japon, le transport et la présentation dans la galerie Balta étaient problématiques. De plus, certains artistes exprimaient le désir d'exposer une œuvre plus importante, tandis que d'autres désiraient présenter une de plus petites dimensions suite au coût de transport.

Pour terminer, certains artistes, n'ayant pas participé à l'exposition de Fukuoka, rejoignirent la Biennale de Kaunas.

Tout ceci justifia une nouvelle sélection des œuvres. [...]

Les artistes japonais

Je suis en admiration devant leur enthousiasme, leur détermination et leur courage. Ils s'investissent à cent pour cent dans ce qu'ils réalisent et sont avides d'apprendre. Ceux qui n'étaient pas retenus au Japon par d'impératives raisons sont venus à Krefeld...

Volontaires tout en sachant trouver un compromis au moment voulu, les artistes japonais ont le sens du respect du groupe, des décisions prises et de la reconnaissance. Ainsi, Keiko Kawashima, la célèbre galeriste de Kyoto, eut l'élégance de se déplacer jusqu'à Krefeld à l'occasion du vernissage en souvenir de notre collaboration lors de la Triennale de Tournai...

Les artistes européens

Les artistes européens ont énormément de talent, mais l'absence de moyens financiers et de lieux d'exposition adaptés ne leur permettent pas toujours de mettre leurs qualités artistiques en avant...

Ces artistes sont souvent méconnus du grand public. Ils ont des difficultés pour s'approvisionner en matières premières.

La majorité des artistes européens expose dans le monde entier. Leur talent est indéniable. Leurs connaissances techniques et leur créativité ne seront en aucun cas occultés par les réalisations asiatiques de cette exposition. Nous pouvons ainsi être fiers de l'art européen.

D'UN CONTINENT À L'AUTRE : INFLUENCES ?

QUESTIONS À MARIKA SZARAZ ET WANG KYUNG AE

Les rencontres entre artistes textiles européens et asiatiques se sont renforcées à partir des années 1960 et ont favorisé, de part et d'autre, la découverte de techniques, matériaux, philosophie et esthétique différents.

Marika Szaraz

Le parcours artistique de Marika Szaraz témoigne de ces échanges entre Europe et Asie. Originaire de Hongrie, l'artiste a choisi de s'installer en Belgique où elle développe sa propre technique de tissage qui lui permet de créer une variété infinie de formes, rondes et angulaires. L'influence de l'Asie se ressent dans le choix des matériaux utilisés ainsi que dans l'emploi de monochromes noir et blanc, dans un équilibre propre à la philosophie zen.

Les angevins ont eu l'occasion de découvrir son travail au musée de la tapisserie contemporaine lors des expositions « ARTAPESTRY 2 » en 2008 et « Art textile Contemporain, Collection de la Fondation Mary Toms - Pierre Pauli » en 2003 ainsi qu'en 2005 pour la « 8^{ème} Triennale Internationale des Mini-textiles ».

Wang Kyung Ae

Professeure à l'université de Busan en Corée-du-Sud, Wang Kyung Ae s'intéresse au concept occidental de « l'Archétype » dans sa définition d'image psychologique. L'artiste a inventé une technique de couture pour travailler des matériaux fragiles comme la gaze et le tulle, deux tissus largement employés en Europe et fabriqués à partir de fibres naturelles : lin, coton, soie, laine.

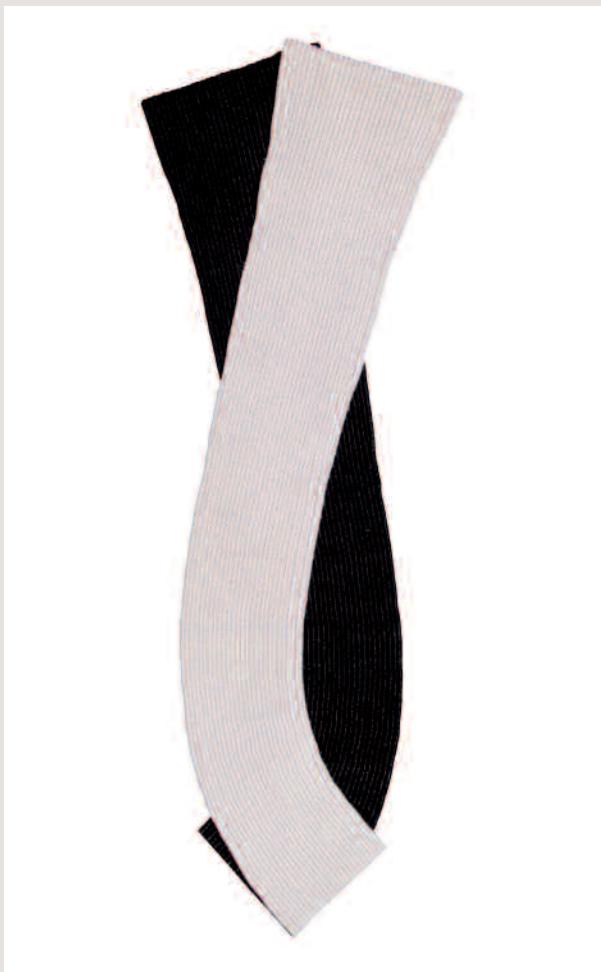
Les œuvres de l'artiste sont régulièrement présentées en Corée-du-Sud lors d'expositions personnelles.

**Quelle est votre démarche de travail ?
Tout commence-t-il par la matière ? Par la réflexion ?**

Marika Szaraz

La réalisation d'une nouvelle pièce commence par l'envie de découvrir une nouvelle chose, une envie d'évoluer, d'étendre les possibilités encore plus loin que la précédente œuvre. Les réflexions arrivent en vagues, l'impulsion est de plus en plus pressante, jusqu'à l'éclosion. Je ne peux plus résister au besoin de réaliser l'œuvre, pour la voir, l'expérimenter, la découvrir...

Je m'intéresse beaucoup au rapport entre la structure et la lumière, au point que le support en devient le sujet même. Je teins en noir une viscose japonaise, matière brillante qui reflète la lumière de la meilleure façon, mettant en valeur des lignes parallèles et changeantes, qui sont le résultat de mes recherches et que j'appelle technique « szama ».



Marika Szaraz

Entrelacs

2006
200 x 88 cm, viscose
Tapisserie et technique personnelle

Wang Kyung Ae

La variété et la singularité des matériaux textiles me permettent de m'exprimer dans une technique particulière, qu'il ne serait pas possible de développer avec d'autres matériaux.

Par effet de superposition, à l'aide de gaze et de tulle froissés et tendus, mon travail symbolise un archétype de la nature humaine épousant la forme d'une graine, d'un fruit, d'un utérus.

Expliquez l'influence de la culture asiatique/européenne dans votre travail.

Marika Szaraz

La culture asiatique me touche surtout au travers de leur philosophie.

J'ai une affinité pour les jardins secs au Japon, qui évoquent une sensation de calme, une harmonie et la pureté d'un monde auquel l'homme appartient mais qu'il ne domine pas. La technique de tissage que j'utilise crée une écriture rectiligne de lignes parallèles et provoque en même temps les changements de sens qui sont le sujet de mes recherches. Je n'ai pas créé ces lignes parallèles pour une ressemblance extérieure à quoique ce soit.

Wang Kyung Ae

La lecture des ouvrages de psychologie de Carl Jung et Jacques Lacan m'ont permis de me rendre compte que les théories qu'ils développent, s'appuient sur les bases de la philosophie orientale. Ça me permet de réfléchir aux différences et similitudes entre l'Est et l'Ouest. Je m'inspire d'ailleurs de la théorie de l'archétype de Jung dans mon processus de création.

En quoi est-il intéressant de vous « confronter » aux travaux d'artistes de cultures différentes ?

Marika Szaraz

L'intérêt de cette confrontation pour moi n'est pas de comparer ou séparer, mais montrer ce qui nous unit. On ne peut pas séparer des mondes et avoir une image complète de l'ensemble.

En représentant conjointement des différentes cultures, je vois l'unité, la richesse. Une union pour moi est comme un diamant bien taillé. Plus il y a des facettes,



Wang Kyung-Ae

Archetype (Archétype)

2007

230 x 145 x 5 cm, gaze, dentelle, épingles de sûreté
Travail à l'aiguille

plus le diamant est magnifique et plus il reflète la lumière. Chaque culture, chaque personne sont des facettes du diamant et donnent sa richesse et sa beauté à l'ensemble.

Wang Kyung Ae

L'exposition, qui croise des œuvres d'une grande variété, toutes réalisées à partir de la matière textile, est une belle opportunité de croiser nos expériences et de satisfaire notre œil averti.

EN ÉCHO À L'EXPOSITION : LA COLLECTION «FIBER ART» DU MUSÉE

En parallèle à l'exposition, 25 œuvres appartenant au mouvement artistique «Fiber Art» et issues des collections permanentes des musées d'Angers, sont présentées au musée de la Tapisserie contemporaine. Les créations ont été choisies pour donner, en association à l'exposition Asie-Europe, une vision d'ensemble sur l'art textile contemporain de ces quarante dernières années.

Le mouvement international «Fiber Art», ou art textile en français, désigne les créations d'artistes réalisées à partir de fibres et qui s'émancipent de l'espace mural de la tapisserie, jusqu'à obtenir parfois de réelles sculptures textiles.

Cette révolution trouve son origine à la Biennale de la Tapisserie de Lausanne, fondée par Jean Lurçat et Pierre Pauli en 1962, lieu de rencontre et d'échanges pour les artistes travaillant la fibre textile. Lors de la première édition, les tapisseries sont murales, figuratives et réalisées par des artisans lissiers à partir du carton d'un artiste. Mais dès la deuxième Biennale, les œuvres deviennent plus abstraites, plus spatiales et les artistes tissent eux-mêmes dans leurs propres ateliers. La nouveauté vient à la fois de l'aspect tridimensionnel, des techniques employées et du choix des matériaux.

Les œuvres présentées pendant l'exposition retracent cette évolution de la tapisserie vers l'art textile au travers d'œuvres majeures ayant marquées le mouvement «Fiber Art».

Les réalisations les plus anciennes, années 1970-1980, sont dûes à Olga de Amaral, chef de file de la « Nouvelle tapisserie » en Colombie et à Patrice Hugues, artiste français qui avait été mis à l'honneur à Angers au printemps 2010.

La majorité des réalisations récentes, années 1990-2000, ont été acquises par le musée de la Tapisserie contemporaine lors des Triennales internationales des mini-textiles. Elles présentent les différentes tendances de la création à partir de la fibre et mettent en avant la diversité du mouvement art textile ainsi que la persistance des références d'origine : la spatialité, l'utilisation de matériaux naturels et la sculpture textile tridimensionnelle.



Olga de Amaral
Vestidura de Calicanto



Marie-Rose Lortet
La Robe de fête



Guy Houdouin/Odon
Le Nautille 2 de Patak II

ŒUVRES EXPOSÉES

COLLECTIONS PERMANENTES «FIBER ART»

Œuvres «Fiber Art»

Olga de Amaral *Vestidura de Calicanto*

(*Manteau de Calicanto*)

1977

135 x 100 cm, crin. Laine, crin, coton.

Tissage, enroulement. Donation de l'artiste, 1998.

Marie-Rose Lortet

La Robe de fête

1998-99

125 x 90 x 50 cm. Coton solidifié. Donation de l'artiste, 2000.

Habit de ville pour souris des champs

1999

Laine, tricotage aux épingles.

Donation artiste, 2000

Guy Houdouin/Odon

Le Nautille 2 de Patak II

1991

Papier kraft coloré, torsadé et tressé.

Achat à l'artiste, 1995.

Patrice Hugues

Arbre-Fenêtre-Arbre

1975

240 x 230 x 70 cm. Voile et tissus thermo imprimés.

Donation de l'artiste, 2006.

Nouveau né ferraille douce

1976-97

70 x 40 x 70 x cm. Voile thermo imprimé sur support métallique.

Donation de l'artiste, 2006.

Icare-Jacob

1981/2003

70 x 80 x 120 cm.

Voile thermo imprimé sur support métallique.

Donation de l'artiste, 2006.

Marie-Noëlle Fontan

Ecorce de platane

1999

70x75cm. Ecorce de platane, lin, coton. Tissage.

Achat à l'artiste, 1999.

Œuvres «Fiber Art» des IV, V, VI, VII et VIII Triennales Internationales des Mini-textiles

Fumiyo Imafuku

Aile

1993

Pulpe de papier, bois. Teinture shibori

IV Triennale Internationale des Mini-textiles,

Apocalypses, 1993. Achat à l'artiste.

Marie-Rose Lortet

Délicatement féroce

1993

Soie et coton. Tricot aux épingles solidifié

IV Triennale Internationale des Mini-textiles,

Apocalypses, 1993. Achat à l'artiste.

Masami Amano

Nœud rouge 96-Graine

1996

Tulle, polyester, nylon, fils de pêche

Couture, nouage et collage

V Triennale Internationale des Mini-textiles,

Le cœur d'amour épris, 1996. Achat à l'artiste.

Marie-Thérèse Chevalier

Coussin d'amour

1996

Soie, textile, fils. Couture, broderie

V Triennale Internationale des Mini-textiles,

Le cœur d'amour épris, 1996. Achat à l'artiste.

Baukje Zylstra

Herbs-Anima-Animus

1996

Soie, textile, fils

Couture, broderie

V Triennale Internationale des Mini-textiles,

Le cœur d'amour épris, 1996. Achat à l'artiste.

Kyoko Kumai

Vent sur la lune

1999

Filaments d'acier inoxydable

VI Triennale Internationale des Mini-textiles,

Un pas dans la lune, 1999. Achat à l'artiste.

Gordon Brennan

Le coin de la lune

1999

Feutre, caoutchouc, ciment, acier

VI Triennale internationale des Mini-textiles,

Un pas dans la lune, 1999. Achat à l'artiste.

Irina Kolesnikova

Traces rouges

1999

Lin, soie. Tissage main

VI Triennale Internationale des Mini-textiles,

Un pas dans la lune, 1999. Achat à l'artiste.

Regina Mazumdar

Des traces imaginaires

1999

Nylon, papier, laine, soie

Tissage double chaîne

VI Triennale Internationale des Mini-textiles,

Un pas dans la lune, 1999. Achat à l'artiste.

Kyoko Kumai

Au commencement

2002

Filaments d'acier inoxydable.

Technique personnelle à l'aiguille

VII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Ordre ou chaos : la frontière ?, 2002. Achat à l'artiste.

Keiji Nio

Cercle rouge

2002

Ruban en nylon, tressage

VII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Ordre ou chaos : la frontière ?, 2002. Achat à l'artiste.

Norman Sherfield

Homme trop petit pour son vaisseau spatial

2002

Lin noué et ciré

VII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Ordre ou chaos : la frontière ?, 2002. Achat à l'artiste.

Simone Pheulpin

Eruption

2002

Coton, pliage

VII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Ordre ou chaos : la frontière ?, 2002. Achat à l'artiste.

Goro Nagano

A theatre of green and blue

(*Au théâtre du vert et du bleu*)

2005

Fil de soie, laine, épingle, bois.

VIII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Jardins réduits, 2005. Donation de l'artiste.

Caroline Dahl

Diane et Actéon

2005

Broderie de coton

VIII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Jardins réduits, 2005. Achat à l'artiste.

Jil Gallieni

Eclosion de Valérianella Olitoria

2005

Soie sur mousse, sculptée, brodée, cousue

VIII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Jardins réduits, 2005. Achat à l'artiste.

Weronika Glombik-Mermoud

Jardin à dérouler

2005

Laine, coton, coco, sisal sur support métallique

VIII Triennale Internationale des Mini-textiles,

Jardins réduits, 2005. Achat à l'artiste.

ŒUVRES EXPOSÉES

EXPOSITION ASIE-EUROPE

Marie-Noëlle Fontan

Liane Bouleau

2006
H 320 cm x L 70 cm
Lin branchages
Tissage

Gui des tropiques

2008
H 155 cm x L 45 cm
Feuilles de gui, tiges de jacaranda et coton
Tissage

Nobuko Hiroi

Boutons de nacre

2011
H 150 cm x L 220 cm
Boutons de nacre, lin,
Couture

Haruko Honma

Pazruka A-47

2008
H 250 cm x L 60 cm x P 15 cm
Tissus coton, chanvre et laine, laiton
Imprimés, couture, collage

Yoshio Ikezaki

The earth breathes-Mind Landscape 09

(Le paysage de la terre souffle l'idée 09)
2008

H 71,5 cm x L 30 cm x P 14 cm
Papier fait main à base de fibres Kozo¹
Aquarelle japonaise, encre Sumi²

The earth breathes-Mind Landscape 04

(Le paysage de la terre souffle l'idée 04)
2008

H 53 cm x L 27 cm x P 12 cm
Papier fait main à base de fibres Kozo
Poudre de charbon de bambou

Kakuko Ishii

*Mizuhiki I*³

2007
8 pièces de : H 80 cm x L 15 cm x P 15 cm
Papier japonais torsadé

Mitsue Ito

White days (Jours blancs)

2008
H 70 cm x L 148 cm x P 11 cm
Lin, coton, soie, rayonne
Enroulements, tricot

Yasuko Iyanaga

Gift from the sea - Air III

(Cadeau de la mer - air III)
2007
H 120 cm x L 100 cm x P 100 cm
Soie, fils
Shibori⁴

Kim Jung-Ju

Reconstruction Old Blue Jeans

(Recyclage d'anciens blue jeans)
2008
Six pièces de 11 cm x 12 cm x 12 cm
Papier fait main à base de tissu de Blue Jeans

Ken Kagajo

Manipulation-Brain (Manipulation du cerveau)

2007
Deux pièces, chaque pièce : H 400 cm x L 92 cm
Velours blanchi

Kumiko Kuroda

Mice of all Varieties at World Tour

(Des souris de toutes espèces font le tour du monde)
2011
200 pièces, chaque souris : corps 17cm, queue 10 cm
Papiers de quotidiens
Technique personnelle

Wang Kyung- Ae

*Archetype*⁵ (Archétype)

2007
H 230 cm x L 145 cm x P 5 cm
Gaze, dentelle, épingles de sûreté
Travail à l'aiguille

Federica Luzzi

Black shell n° 4

(Coquille, coque, obus, carapace, coquillage, carcasse, cosse noir n°4...)
2006
H 70 cm x L 43 cm x P 15 cm
Bois de tilleul patiné
Sisal, raphia synthétique
Sculpture, tissage

Black shell n°5

(Coquille, coque, obus, carapace, coquillage, carcasse, cosse noir n°5...)
2006
H 46 cm x L 42 cm x P 15 cm
Bois de tilleul patiné
Sisal, raphia synthétique
Sculpture, tissage

Erny Piret

Connections (Connexions)

2008
H 1,70 cm x L 80 cm x P 12 cm
Tulle, fils de crin et de coton
Découpages, broderies

Prickly (Piquant)

2007
H 232 cm x L 50 cm
Tulle
Découpages, superpositions, nouages, épingles

Folded (Plié)

2008
H 280 cm x L 55 cm
Tulle, coton, perles, papier
Superpositions, découpages, pliages, nouages

Hidemasa Sakihama

RPS-92

2009
Trois pièces, chaque pièce :
H 15 cm x L 35 cm x P 35 cm
Papiers japonais Kozo et Mitsumata⁶
Technique personnelle

1-Le papier Kozo est fait à partir de fibres de mûrier

2-L'encre Sumi est confectionnée à partir de suie de pin ou d'huile végétale et de colle animale

3-Nom ancien qui désigne des cordes réalisées en papier de riz torsadées et colorées. Ces cordes furent utilisées pour les coiffures des Samurais.

4-Travail de teinture à la réserve et travail de texture (plissages, pliages, manipulations diverses), travail qui rejoint une position philosophique liée à l'intemporalité, à l'éphémère.

5-L'archétype est un concept appartenant à la psychologie analytique élaborée par le psychiatre Carl Gustav Jung (1875 - 1961) qui le définit comme une « forme de représentation donnée a priori », ou encore comme une « image primordiale » renfermant un thème universel, commun à toutes les cultures humaines mais figuré sous des formes symboliques diverses, et structurant la psyché inconsciente.

6-Le papier Mitsumata est fabriqué à partir de l'écorce de chrysantha edgeworthia ou « Buisson à papier »

Koko Shimomura

Red memory (*Mémoire rouge*)

2008

H 239 cm x L 96 cm

Feutre, lin, nylon

Tissage, nouage

Marialuisa Sponga

Wavering landscape I (*Paysage tissé I*)

2008

H 186 cm x L 120 cm

Tissu en coton, fibre de verre, filet en polyéthylène

Manipulation à chaud, assemblage sur une base de trois couches

Wavering landscape II (*Paysage tissé II*)

2008

H 186 cm x L 120 cm

Tissu en coton, fibre de verre, filet en polyéthylène

Manipulation à chaud, assemblage sur une base de trois couches

Optical noir (*Optique noire*)

2007

Quatre pièces de 40 cm x 40 cm

Papier cartonné,

perspex (film plastique),

découpages, tissages

Marika Szaraz

Entrelacs

2006

H 200 cm x L 88 cm

Viscose,

Tapiserie et technique personnelle

Kyoko Ueda

Circle (*Cercle*)

2008

12 éléments de 20 cm de haut

Diamètre + - 200 cm (variable)

Gaze de soie, oxyde de fer, métal

Couture à la machine, technique personnelle

Rieko Yashiro

Memory (*Mémoire*)

2009

H 240 cm x L 100 cm x P 100 cm

(forme conique, plus large dans le haut)

Papier japonais fait main, technique personnelle

Jo Young-Hee

Forest (*Forêt*)

2006

H 150 cm x L 20 cm

Laine, feutre, soie

Teinture, feutrage Nuno, couture

Sabine Zeiler

Lattice (*Réseau*)

2008

Dimensions variables

Organza de soie naturelle,

Shibori

Songs of Birds

(*Chants des oiseaux*)

2009

3 pièces de hauteur + - 100 cm,

largeur + - 100 cm, profondeur variable

Organza de soie naturelle,

Shibori

Vessel (*Vaisselle*)

2009

Huit pièces de dimensions variables, diamètre 18-30 cm

Organza de soie naturelle,

Shibori

VISUELS DISPONIBLES POUR LA PRESSE

Retrouvez les visuels disponibles pour la presse sur <http://presse.angers.fr/>



Sabine Zeiler

Vessel (*Vaisselle*)

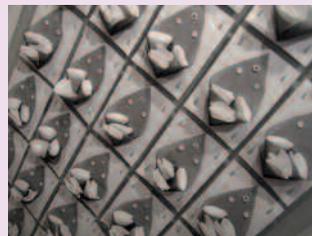
2009

Huit pièces de dimensions variables,
diamètre 18-30 cm

Organza de soie naturelle

Shibori

© Sabine Zeiler



Erny Piret

Folded (*Plié - détail*)

2008

280x55cm

Tulle, coton, perles, papier

Superpositions, découpages, pliages, nouages

© Kakuko Ishii



Wang Kyung- Ae

Archetype (*Archétype*)

2007

230x145x5cm

Gaze, dentelle, épingles de sûreté

Travail à l'aiguille

© Yong Hwan Byun



Hidemasa Sakihama

RPS-92

2009

Trois pièces, chaque pièce : 15x35x35cm

Papiers japonais Kozo et Mitsumata

Technique personnelle

© Masaru Nakamoto



Rieko Yashiro

Memory (*Mémoire*)

2009

240x100x100cm

(forme conique, plus large dans le haut)

Papier japonais fait main

Technique personnelle

© Asta Fedaraviciute-Jasiune



Nobuko Hiroi

Boutons de nacre

2011

150cmx220cm

Boutons de nacre, lin

Couture

© Deutsches Textilmuseum, Petra Brachwitz



Kakuko Ishii
Mizuhiki (*détail*)
 2007
 80x15x15cm
 Papier japonais torsadé (8 pièces)
 © Kakuko Ishii



Yasuko Iyanaga
Gift from the sea - Air III
(Cadeau de la mer - air III)
 2007
 120x100x100cm
 Soie, fils
 Shibori
 © Mareo Suemasa - Kenjiro Matsuka



Marika Szaraz
Entrelacs
 2006
 200x88cm
 Viscose
 Tapisserie et technique personnelle
 © Luc Schrobiltger



Marie-Noëlle Fontan
Liane Bouleau (*détail*)
 2006
 320x70cm
 Lin branchages
 Tissage
 © Marie-Noëlle Fontan

Œuvres «Fiber Art» (visuels p. 12)

Olga de Amaral
Vestidura de Calicanto
(Manteau de Calicanto)
 1977
 135 x 100 cm, crin. Laine, crin, coton
 Tissage, enroulement
 Donation de l'artiste, 1998
 © musées d'Angers, photo P. David

Marie-Rose Lortet
La Robe de fête
 1998-99
 125 x 90 x 50 cm
 Coton solidifié.
 Donation de l'artiste, 2000
 © musées d'Angers, photo P. David

Guy Houdouin/Odon
Le Nautille 2 de Patak II
 1991
 Papier kraft coloré, torsadé et tressé.
 Achat à l'artiste, 1995
 © musées d'Angers, photo P. David

AUTOUR DE L'EXPOSITION DES ANIMATIONS POUR TOUS

Un journal de l'exposition est mis à la disposition du public afin de découvrir l'exposition à son rythme, en toute autonomie.

ADULTES

• Parcours commentés

Tous les dimanches (à partir du 19 juin, sauf 18 septembre) à 15h30

Tous les mardis (du 1^{er} juillet au 31 août) à 15h30
Chassé-croisé entre deux continents, plaisir de la matière, multiplicité des sujets : un parcours commenté sur l'univers du souple et du textile contemporain.

Traduit en LSF le dimanche 9 octobre  

Durée 1h30, tarifs 5€/4€

• Café expo

Jeudi 8 septembre à 20h30

Déambulation commentée dans l'exposition puis échanges autour d'un verre avec **Erny Piret**, artiste et co-commissaire de l'exposition, et **Françoise de Loisy**, conservateur du musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine.

Durée 1h30

TOUT PUBLIC

• Ateliers

L'atelier repose sur un va-et-vient entre la découverte de l'exposition avec un médiateur et une pratique en atelier avec un artiste licier (3x 3h). Trois demi-journées d'atelier pour approfondir la découverte de l'exposition Asie-Europe Art textile contemporain, tisser sur métier débiter une pratique artistique.

Avec Martine Plait et Nadine Altmayer, artistes-licières.

Ateliers de l'été

6,7 et 8 juillet

20, 21 et 22 juillet

3,4 et 5 août

17, 18 et 19 août

Ateliers de l'automne

25, 26 et 27 octobre

28, 29 et 30 octobre

Public mixte : adultes, familles, enfants à partir de 7 ans (16 participants maximum)

De 9h30 à 12h30 / forfait adulte 15€ / forfait enfant 12€

LES EXCEPTIONNELLES

• Journées du patrimoine

Samedi 17 et dimanche 18 septembre de 10h à 18h30

«Commentaires express» des œuvres dans l'exposition et les collections permanentes de 14h à 18h30

Entrée libre et gratuite dans la limite des conditions de sécurité.

• Nocturne

12 novembre, à partir de 18h

Ouverture gratuite et exceptionnelle de l'exposition juste avant le démontage. Déambulation libre ou commentaires express sur les œuvres.

Durée 3h

Entrée libre et gratuite dans la limite des conditions de sécurité

L'ACCUEIL DES GROUPES

Réservation obligatoire (à partir de 10 personnes).

Visite en semaine et le week-end.

Tarif applicable par personne : 4€ ou 3,6€ (Angers Loire Tourisme et Tour operator)

Gratuité : scolaires et centres de loisirs

Programmation sous réserve de modification.

Accueil des participants dans la limite des places disponibles.

Catalogue

«Asie-Europe, Art textile contemporain»

Textes de de Françoise de Loisy et Erny Piret, 68 pages, 20 €

Réservation recommandée

au 02 41 05 38 38

du lundi au vendredi de 10h à 12h
et de 14h à 17h.

Retrouvez la programmation complète sur
www.musees.angers.fr

LES MUSÉES D'ART DE LA VILLE

Les musées d'art d'Angers, un réseau de musées

Les musées d'Angers réunissent 5 musées d'art dont la diversité des collections – peintures, sculptures, objets d'art, tapisserie, art textile, antiquités... – témoigne de la richesse artistique de la ville et participe à son rayonnement.

Hébergés dans des lieux patrimoniaux uniques, les musées d'Angers accueillent tout au long de l'année des expositions temporaires qui mettent en lumière artistes contemporains et expositions patrimoniales. Une programmation culturelle riche et variée (conférences, spectacle vivant, danse, animations pour les enfants...) propose un autre regard sur le musée qui favorise la croisée des arts et facilite la rencontre avec les œuvres.

Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

Les collections du musée rassemblent des œuvres qui situent l'art textile dans l'histoire.

L'accrochage, réparti en deux lieux, suit le fil de la tapisserie des années 50 jusqu'aux démarches les plus contemporaines. L'Hôpital Saint-Jean, remarquable ensemble architectural du XII^e siècle, abrite depuis 1967, dans l'ancienne salle des malades le *Chant du Monde* de Jean Lurçat (1957-1966). Manifeste d'un artiste engagé, écho contemporain à la tenture médiévale de L'Apocalypse, cet ensemble de dix tapisseries constitue une vision épique, poétique, symbolique et humaniste du XX^e siècle.

Lorsqu'en 1957, Jean Lurçat entreprend les premiers cartons du *Chant du Monde*, il saura s'inspirer, se nourrir de cette « Apocalypse » ancienne, découverte en 1937 pour créer sa propre « Apocalypse », celle de sa génération, meurtrie par deux guerres mondiales. En créant le *Chant du Monde*, l'artiste a souhaité transmettre un message d'espoir.

Le bâtiment de l'ancien orphelinat du XVII^e siècle a été restauré en juin 1986. Au fil des ans, les collections se sont enrichies de plus de trois cents tapisseries et œuvres textiles (sans compter les peintures, dessins...) dont les très importantes donations Lurçat, Gleb et Grau-Garriga qui constituent le noyau des collections permanentes.

Les premières salles, consacrées à l'œuvre peint et tissé de Jean Lurçat (1892-1966), permettent de suivre son parcours artistique. Il est l'un des acteurs majeurs du mouvement de la « renaissance de la tapisserie française » d'après-guerre.



Suivent les œuvres de Thomas Gleb (1912-1991) qui témoignent d'une évolution, depuis sa période figurative jusqu'à un langage proche de l'abstraction. Ses tapisseries blanches sont significatives du mouvement de la « Nouvelle Tapisserie » en France. La dernière salle est consacrée aux œuvres monumentales de Josep Grau-Garriga (1929), grande figure de la « Nouvelle Tapisserie ».

Peintre, sculpteur, il affirme dans ses tapisseries l'utilisation de matériaux multiples, le volume et le tridimensionnel. Régulièrement les collections du musée sont proposées au public lors d'expositions temporaires. On peut voir ainsi des œuvres des représentants de la tapisserie française d'après-guerre (Matégot, Lagrange, Wogensky, Prassinos, Tourlière, Dom Robert...), du mouvement international de la « Nouvelle tapisserie » des années soixante-dix (Olga de Amaral, Daquin, Jagoda Buic, Abakanowicz...) et d'œuvres d'artistes plus contemporains comme Marie-Rose Lortet, Odon, Patrice Hugues, Vigas...

Ce patrimoine unique au monde permet au musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine d'Angers de se positionner parmi les plus grandes collections de tapisseries.

Musée des Beaux-Arts

Installé depuis 1796 dans l'hôtel particulier du logis Barrault (XV^e siècle), fleuron de l'architecture civile gothique, le musée des Beaux-Arts d'Angers a rouvert ses portes en juin 2004 après cinq années de travaux de rénovation et d'extension des bâtiments.

Vaste et fonctionnel, le musée offre 3 000 m² d'exposition selon deux parcours permanents : Beaux-Arts (350 peintures et sculptures du XIV^e siècle à nos jours) et Histoire d'Angers (550 pièces archéologiques



et objets d'art, du néolithique à nos jours). Le musée s'est doté également d'un espace d'exposition temporaire de 550 m², d'un cabinet d'arts graphiques et d'un auditorium. Des bornes interactives accueillent le visiteur et proposent une visite virtuelle du musée. Issues de nombreux dons, legs, acquisitions ou dépôts, les oeuvres sont situées dans les salles historiques du musée. 300 d'entre elles sont exposées sur les 1 700 que compte le musée des Beaux-Arts. Environ 150 ont reçu une restauration fondamentale pendant les travaux. Elles sont réparties selon deux parcours permanents distincts :

Le parcours « Beaux-Arts »

La visite commence au premier étage par deux salles consacrées aux Primitifs du XV^e siècle (français, italiens et flamands) et aux objets d'art de la fin du Moyen-Âge et de la Renaissance, puis par 4 salles exposant les Écoles du Nord et les Écoles françaises et italiennes des XVII^e et XVIII^e siècles.

Au deuxième étage, le visiteur découvre les joyaux du XVIII^e siècle, puis les grands tableaux de la première moitié du XIX^e siècle. En redescendant au premier étage, il pénètre dans une grande salle dédiée à l'art moderne du XX^e siècle et à l'art contemporain. Pour terminer, la salle Gumery présente les toiles de grand format de la seconde moitié du XIX^e siècle et des sculptures.

Le parcours « Histoire d'Angers »

Grâce aux collections de l'ancien musée d'Antiquités, aux fouilles réalisées à Angers et aux acquisitions, le musée arbore une collection intéressante d'objets archéologiques et d'objets d'art décoratif. Ce nouveau parcours témoigne de l'activité des Angevins au fil des siècles.

Des origines aux projets d'urbanisme contemporains, le développement de la ville d'Angers est jalonné de plans. Les découvertes archéologiques anciennes et

récentes révèlent les premières traces d'occupation du site au néolithique et la création de la ville gallo-romaine : Juliomagus. Des fragments lapidaires et des éléments en bois évoquent le décor sculpté des églises et des maisons à pans de bois. La vie sociale, économique et culturelle est illustrée par une importante iconographie : portraits, vues de la ville, photographies...

Galerie David d'Angers

Depuis 1984, l'abbatiale Toussaint (XIII^e siècle) restaurée accueille les oeuvres du sculpteur Pierre-Jean David, dit David d'Angers (1788-1856).

En raison des dons multiples et réguliers de l'artiste à sa ville natale, la collection du musée est impressionnante : oeuvres monumentales, commandes (Fronton du Panthéon), portraits en buste, médailles. La genèse de l'oeuvre est perceptible grâce aux esquisses dessinées, modelées en terre et moulages en plâtre.

Cette réhabilitation architecturale puissante, juxtapose les principes et matériaux de la modernité (structure de fer, emploi du béton et du verre) à ceux du temps passé (emploi du tuffeau et de l'ardoise). L'architecte Pierre Prunet a souhaité préserver le statut de ruine classée Monument Historique du bâtiment en donnant à la lumière une place essentielle.

Musée-château de Villevêque

Forteresse bâtie au XII^e siècle, le musée-château de Villevêque présente les oeuvres léguées par Marie Dickson-Duclaux en 2002 à la ville d'Angers pour en faire une annexe du musée des Beaux-Arts. Elle suit en cela les volontés de son époux, Daniel Duclaux, décédé en 1999. Ce dernier, riche industriel et amateur d'art éclairé, a constitué une importante collection d'oeuvres d'art du Moyen-Age et de la Renaissance.

Ses acquisitions, s'échelonnant de 1950 à 1990 environ, sont très variées et documentées. L'intérêt de Daniel Duclaux s'est principalement porté sur une période allant du XII^e au XVI^e siècle, avec quelques achats d'oeuvres antiques et chinoises.

Un parcours inversé de la Renaissance au Moyen-Age, présente des objets d'art aux techniques variées : céramiques hispano-mauresques et italiennes, statuette italienne en bronze (XV^e et XVI^e siècles), émaux du limousin (XII^e siècle), têtes d'apôtre en pierre (XIII^e siècle), sculptures en bois polychrome (XV^e siècle), tapisserie (Flandres, vers 1500).

ANGERS, LA CULTURE EN PARTAGE

Entretien avec Monique Ramognino, adjointe à la culture et au patrimoine.

Le paysage culturel angevin est foisonnant et diversifié, à l'image d'Angers, cité plurielle de 155 000 habitants qui allie patrimoine et modernité.

L'offre culturelle Angers, labellisée Ville-d'art-et-d'histoire depuis 1986, est dotée d'équipements de référence nationale et internationale : un château qui abrite la tenture de l'Apocalypse, trois centres de création nationaux (théâtre, danse et arts de la rue), cinq théâtres, six musées et un musée, un réseau de dix bibliothèques, un conservatoire en musique-danse-théâtre, un orchestre symphonique permanent, une maison d'opéra, une scène de musiques actuelles, une école supérieure des beaux-arts, trois cinémas dont un classé «Art et essai»...

L'effervescence artistique et culturelle est une réalité dans tous les domaines : chant, arts plastiques, danse, musique, image, écriture, histoire, patrimoine... De nombreux artistes, souvent de haut niveau, ainsi que des associations locales engagées sur le terrain des pratiques en amateur et de la médiation contribuent à l'animation et au renouvellement de la vie de la cité. L'existence de formations artistiques est un autre atout du territoire. Les cursus supérieurs de l'école des beaux-arts (550 étudiants dont 300 sur le site d'Angers) et du Centre national de danse contemporaine (30 étudiants) attirent des candidats du monde entier, comme le stage de jeunes réalisateurs de Premiers plans. Des rencontres internationales d'écoles comme la biennale Schools en danse et le projet unique en France de la Galerie sonore dans le champ des musiques du monde confortent cette dimension.

Enfin, des temps forts réguliers concourent à la qualité de vie et à l'attractivité d'Angers. Le festival Premiers Plans ouvre la ville au cinéma européen et mène une politique en profondeur d'éducation à l'image depuis plus de vingt ans. Les Accroche-Coeurs proposent une cinquantaine de spectacles intimistes ou géants dans l'espace public qui attirent chaque année 250 000 spectateurs. Tempo Rives rythme l'été avec dix concerts gratuits de musiques du monde axés sur la découverte dans un cadre bucolique face au château. Artaq explore les arts urbains en croisant les esthétiques à travers des performances et des

expositions en partenariat avec les acteurs des quartiers. Triptyque aborde l'art contemporain en investissant plusieurs sites et en mobilisant 30 000 visiteurs tous les ans.

Une politique culturelle ambitieuse

La ville d'Angers déploie une politique culturelle ambitieuse qui valorise et développe les interactions entre la création, la diffusion, la formation, le patrimoine, le foisonnement associatif et les projets des grands équipements. Cette politique s'adresse à tous, avec la volonté d'être attentif à la diversité des conceptions et des pratiques qu'illustre le processus en cours de co-construction d'un Agenda 21 des cultures du territoire angevin associant les habitants et l'ensemble des acteurs de la culture.

La ville d'Angers met au premier rang l'exigence artistique et donne toute sa place à la création et à la présence d'artistes dans le territoire, au même titre que la diffusion des œuvres. Elle prend appui sur la qualité des projets portés par Le Quai, le Nouveau théâtre d'Angers, le Centre national de danse contemporaine, l'Orchestre national des Pays-de-la-Loire, le Chabada, Angers Nantes opéra et le Festival Premiers Plans. Elle encourage les artistes par des aides et par l'ouverture en cours d'une pépinière artistique.

Elle développe les articulations et les complémentarités avec l'économie de la culture et le tourisme, notamment grâce aux musées avec la qualité de leurs collections permanentes et une stratégie de renouvellement de l'offre par des expositions temporaires. Elle privilégie la sensibilisation et la médiation grâce à un travail d'action culturelle de fond. Par exemple, tous les élèves des écoles situées en zone d'éducation prioritaire bénéficient d'un éveil musical assuré par le conservatoire depuis vingt ans. De même, des artistes sont régulièrement invités à rencontrer des habitants avant ou après des spectacles ou lors de résidences spécifiques.

Une résidence d'auteur va ainsi être mise en place fin 2011 dans un quartier.

La ville d'Angers est active sur le plan de la solidarité et la lutte contre les exclusions. La Charte culture et solidarité permet à plus de 2 500 angevins d'accéder à une offre variée avec des parcours découverte : œuvres lyriques, ateliers plastiques, concerts, lectures...

VISITER ANGERS

Angers ville d'art et d'histoire

Au cœur du Val de Loire inscrit au patrimoine mondial de l'UNESCO, Angers bénéficie d'un cadre de vie exceptionnel. Réputée pour la richesse de son patrimoine et la qualité de son art de vivre, la capitale de l'Anjou, avec ses musées, ses festivals et ses temps forts, est l'un des plus beaux trésors de la culture française. Partout, la création est à l'honneur. La ville constitue également une base de départ idéal pour découvrir châteaux de charme, vignobles de renom ou encore le tout nouveau parc Terra Botanica.

Les services de l'office de tourisme

Préparer son séjour

En réservant sur www.angersloiretourisme.com Une centrale d'hébergement et de réservation en ligne, des idées week-end originales également réservables en ligne, achat en ligne de city pass 24 h, 48 h, 72 h à tarif préférentiel.

Visiter

Brochures gratuites disponibles à l'accueil, visites audio téléchargeables sur lecteur MP3, visites guidées thématiques, locations de vélo, nombreux services pour les personnes en situation de handicap (offi ce labellisé Tourisme et Handicap pour les 4 déficiences).

Informations

Office de tourisme d'Angers Loire Métropole
7, place Kennedy - 49051 Angers cedex 02
tél : +33 (0)2 41 23 50 00
www.angersloiretourisme.com

Focus sur le quartier de la Doutre

Outre Maine, ce quartier possède un charme rural et discret, caractérisé par ses maisons à pans de bois, ses hôtels particuliers, ses demeures angevines avec ses ruelles pavées et ses nombreux espaces verts.

On peut y goûter la quiétude des berges de la Maine, découvrir le port d'Angers situé Cale de la Savatte, mais aussi y retrouver une ambiance animée et estudiantine en soirée. Un quartier à découvrir à pied ou en petit train touristique.

Sur le plan architectural, la Doutre offre une vision contrastée entre Histoire et modernité :

- l'ancien Hôpital St Jean, qui abrite le *Chant du monde* de Jean Lurçat ;
- les greniers Saint-Jean
- un remarquable patrimoine religieux (Abbaye du Ronceray, Hôtel des Pénitentes)
- Le Quai Forum des arts vivants, espace emblématique d'une vie culturelle riche à Angers ;
- les restaurants et terrasses en bords de Maine.



ASIE EUROPE

ART TEXTILE
CONTEMPORAIN

Musée Jean-Lurçat et de la tapisserie contemporaine

4, boulevard Arago - 49100 Angers - tél. : **02 41 24 18 48**
musees@ville.angers.fr / www.musees.angers.fr

Horaires

Jusqu'au 2 octobre : tous les jours de 10h à 18h30

À partir du 4 octobre : du mardi au dimanche de 10h à 12h et de 14h à 18h

Tarifs

4 € / 3 €

RELATION PRESSE

Relation presse régionale

Communication Ville d'Angers

Corine Busson-Benhammou,

Relations presse

Tél. : 02 41 05 40 33 / 06.12.52.64.98

corine.busson-benhammou@ville.angers.fr

Relation presse nationale et internationale

Façon de Penser

Caroline Denhez

Tél. : 01 55 33 15 24

caroline@facondepenser.com

Mai-Anh Tu

Tél. : 01 55 33 15 83

maianh@facondepenser.com